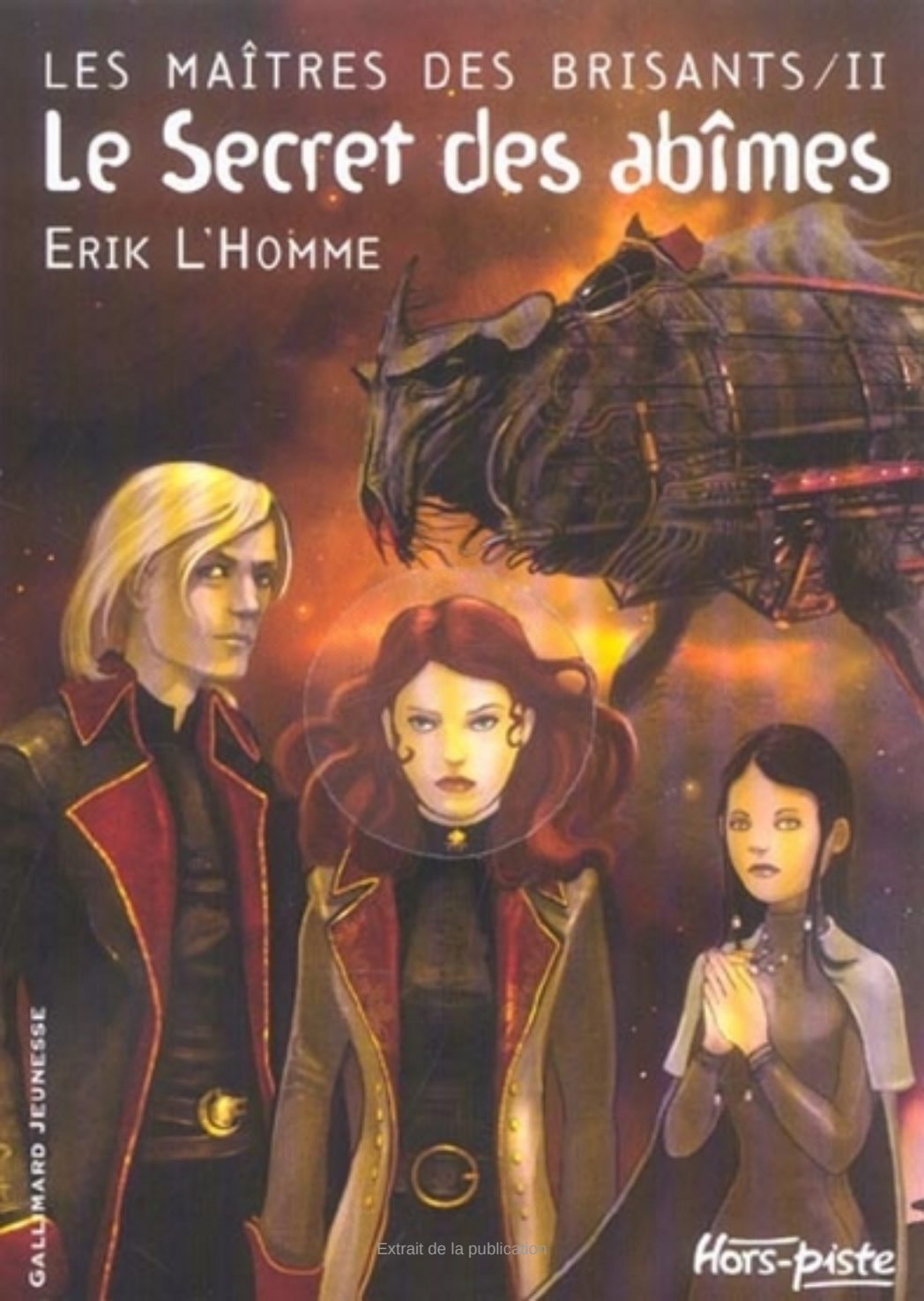
LES MAÎTRES DES BRISANTS/II

Le Secret des abîmes

ERIK L'HOMME



GALLIMARD JEUNESSE

Hors-piste

Extrait de la publication

Hors-piste

Extrait de la publication

Erik L'Homme

LES MAÎTRES DES BRISANTS/II

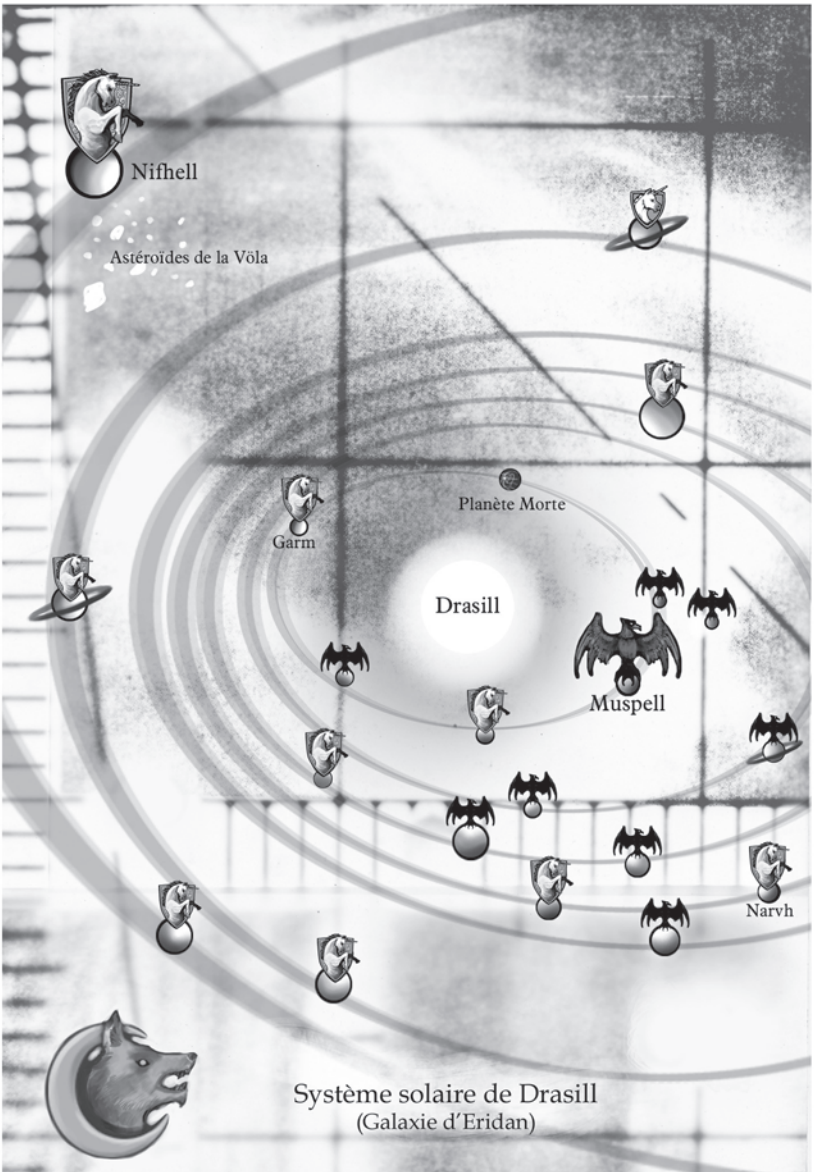
Le Secret des abîmes

Illustrations
de Benjamin Carré

GALLIMARD JEUNESSE

© Gallimard Jeunesse, 2005

Extrait de la publication



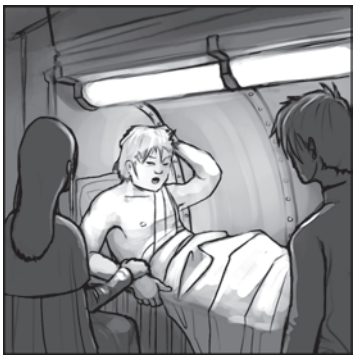
Système solaire de Drasill
(Galaxie d'Eridan)

À Sélénia,
princesse surgie des étoiles.

À Jack Sparrow,
le capitaine pirate.

Extrait de la publication

1/ Cauchemar



De gros navires noirs survolaient la ville de Kenningar. Comme des scarabées monstrueux, ils glissaient dans les airs avec lenteur, obscurcissant un ciel déjà gris. En dessous, les faisceaux des projecteurs accompagnaient la trajectoire des salves antiaériennes et les canons défensifs crépitaient. L'envahisseur répliquait méthodiquement, à coups de lourds obus d'acier et de bombes aux photons. Plusieurs quartiers de la capitale de Nifhell brûlaient, livrés à la démence des flammes. Puis les vaisseaux de guerre se posèrent, vomissant des chapelets de guerriers qui se répandirent dans la ville.

Extrait de la publication

Mârk assistait à tout cela, stupéfait, au pied de son immeuble du quartier des tisserands. Il avait oublié que son grand-père était parti chercher du poisson pour midi et qu'il tardait à rentrer. Il se le rappela en voyant l'incendie lécher le vieux port. Il descendit la rue en courant. Le fracas d'une bombe explosant non loin l'assourdit, mais il ne ralentit pas sa course. Des gens fuyaient autour de lui. Une femme appela longuement son enfant. Mârk en eut la gorge serrée. Enfin, il approcha des étals des pêcheurs. Ils étaient déserts, certains même étaient brisés. Il aperçut le fauteuil de son grand-père renversé sur les pavés : le vieil homme gisait par terre, sans connaissance. Le cœur de Mârk fit une embardée. Il se précipita. Son pied heurta une aspérité et il s'étala de tout son long. Il voulut se relever. Au même moment, un obus s'écrasa à quelques mètres, projetant des éclats de métal alentour. Une douleur aiguë dans la poitrine cloua le garçon au sol. Il hurla…

– Ahhhhhhhhhh !

– Tout va bien, Mârk, on est là.

Mörgane avait pris la main du garçon, qui s'était dressé dans le lit.

– Ça va ? s'inquiéta Xâvier en découvrant le visage livide de son ami.

Celui-ci tentait péniblement de reprendre ses esprits.

– Oui… Je… On est où, là ?

Extrait de la publication

– À l'infirmerie, dit Mörgane.

– L'infirmerie ? répéta Mârk d'un air hébété.

– L'infirmerie du *Rongeur d'Os*, continua Xâvier, tu sais, le vaisseau du capitaine Vrânken… Tu ne te rappelles pas ? Ohé, il y a quelqu'un là-dedans ?

Xâvier se tapotait le crâne.

– Arrête, intervint Mörgane avec un regard de reproche. Il a subi un choc terrible, c'est normal qu'il soit perdu.

– Qu'est-ce que… qu'est-ce qu'il s'est passé ? demanda Mârk en se massant les tempes.

– On va te raconter, promit Mörgane. Mais avant, il faut prévenir le médecin que tu es réveillé.

La jeune fille se leva et se dirigea vers le technophone posé sur une tablette. Quelques instants plus tard, elle était de retour.

– Il va venir. Je lui ai dit que Mârk avait bonne mine.

– Tu es gentille ! ironisa Xâvier. On l'a quand même connu plus en forme. Un navet serait plus vif que lui.

– Le navet va t'en coller une qui te mettra le nez comme une patate, répondit le blessé en se laissant retomber sur son oreiller.

– Bon, je retire ce que j'ai dit. Ça a l'air d'aller, en fin de compte !

– Alors ? Il s'est passé quoi ?

Mörgane et Xâvier rapprochèrent leurs sièges de la tête du lit.

– Comme je te le disais, commença Xâvier, tu te trouves à bord d'un vaisseau spatial, où tu es censé faire ton stage aux cuisines. Ce vaisseau est celui de Vrânken de Xaintrailles, à qui l'empire a donné pour mission de reprendre Planète Morte à la flotte du khan et…

– Passe en avance rapide, soupira Mârk. Je ne suis pas gâteux quand même, je n'ai pas oublié ça.

– Tu te rappelles que tu as surpris ton patron, le chef cuisinier, en train de rôder près du temple des devineresses, juste avant que Frä Drümar soit… assassinée ?

Mörgane avait repris la parole et hésité avant de prononcer ce mot.

– Oui, acquiesça Mârk, je me le rappelle. Je me rappelle aussi que le capitaine a convoqué Brâg Svipdag et qu'il m'a demandé de témoigner contre lui. Après, il y a eu une bousculade. C'est là que je perds le fil.

– Svipdag a lancé des cybertueuses contre le capitaine. Tu t'es interposé. Tu lui as sauvé la vie. Mais tu en as ramassé une dans la poitrine et tu as perdu connaissance. On t'a amené à l'infirmerie et depuis, avec Xâvier, on attend que tu te réveilles.

– Et le capitaine, et Brâg ?

– Le capitaine a une épaule en miettes mais il va bien, le rassura Xâvier. Ton patron, par contre… En fait, Rymôr lui a réglé son compte.

– Tu avais raison, Mârk, continua Mörgane ; Brâg Svipdag était un traître ! Il s'est débarrassé de Frä Drü-

Extrait de la publication

mar pour qu'elle cesse de prédire l'avenir. Il comptait ensuite éliminer Vrânken pour priver la flotte de son stratège.

– Eh bien ! Heureusement qu'il a été arrêté à temps. Et maintenant ? Où est-ce qu'on en est de la bataille ?

Xâvier et Mörgane échangèrent un regard ennuyé.

– La bataille est terminée, dit la jeune fille. La Pieuvre a été capturée et la flotte du khan s'est rendue.

– C'est génial, se réjouit Mârk en s'agitant dans le lit. On a gagné, alors. Dire que j'ai raté ça !

– C'est un peu plus compliqué, reprit Mörgane après un temps de silence qui fit froncer les sourcils au convalescent. Comment te dire… ? Voilà : les guerriers du khan ont saboté les installations de Planète Morte et, du coup, les Chemins Blancs n'existent plus. Ils ont disparu.

– Ça veut dire… hoqueta Mârk qui n'en croyait pas ses oreilles.

– Ça veut dire qu'on est bloqués ici, à des années-lumière de chez nous.

– Il y a plus grave, ajouta Xâvier d'une voix sombre ; le capitaine a reçu un message des généraux-comtes. Tiens-toi bien : Nifhell subit en ce moment même l'attaque d'une flotte de Muspell.

– Mais c'est impossible ! s'insurgea Mârk.

Le souvenir de son cauchemar vint le frapper de plein fouet. Il eut une pensée affolée pour son grand-père.

Extrait de la publication

– Vrânken a convoqué les autres capitaines sur *Le Rongeur d'Os*, poursuivit Xâvier. Ils vont discuter et décider de la marche à suivre.

Le médecin fit son entrée dans la pièce à ce moment-là.

– Mârk, je suis heureux de te voir réveillé. Tu sais, tes amis ont été épatants. Je crois que je ne retrouverai jamais d'aussi bons infirmiers !

L'homme s'efforçait d'adopter un ton guilleret, mais on sentait que le cœur n'y était pas. Il regarda les trois jeunes gens et eut un sourire crispé.

– Les capitaines arrivent, dit-il en s'approchant du blessé et en vérifiant son pouls. La réunion va se tenir dans le réfectoire.

– On pourra y assister ? demanda Mârk, avide de nouvelles.

– Pourquoi ? Tu es capitaine ? se moqua gentiment le médecin en défaisant son bandage.

– Ah, alors c'est réservé aux capitaines, dit le garçon, désappointé.

– Bien entendu. Mais la réunion sera retransmise par technovision pour les membres d'équipage. Je branche-rai pour vous l'appareil de l'infirmerie.

– Génial ! applaudit Xâvier.

– C'est gentil, dit Mörgane.

– C'est surtout normal, répondit le médecin en inspectant la plaie et en remettant la compresse en place, après un grognement satisfait. Vous êtes peut-être stagiaires,

Extrait de la publication

mais vous faites partie de l'équipage. J'ajouterai même que vous avez amplement mérité qu'on vous fasse confiance. Toi, mon garçon, continua-t-il en s'adressant à Mârk, tu seras bientôt sur pied. Tu es du genre robuste.

Il s'approcha de la porte.

– Je suis désolé mais je dois me sauver. J'ai d'autres patients à voir. La garnison récupérée sur Planète Morte est dans un sale état.

Avant de partir, il effleura comme promis l'écran du technoviseur, qui s'éclaira et offrit une vue d'ensemble du réfectoire.

Dans la vaste salle, un brouhaha allait grandissant.

Extrait de la publication

2/ Une réunion agitée

Un essaim d'exochaloupes vrombissait autour de la vieille coque du *Rongeur d'Os*, immobilisé au milieu de la flotte impériale. Les esquifs appontaient sur le vaisseau amiral, libéraient leur passager puis repartaient aussitôt.

Vrânken de Xaintrailles, commandant en chef de l'armada de Nifhell, observait ce ballet d'un air songeur. Il se demandait à présent pourquoi il avait convoqué les capitaines.

– À quoi bon ? grogna-t-il en appuyant son front contre la vitre.

Son épaule blessée, prisonnière de l'attelle régénératrice, lui fit mal. Il se massa la nuque de sa main valide.

Un matelot, gêné de devoir le déranger, toussota derrière lui.

– Capitaine… Le chef Rymôr vous fait dire que tout le monde est là.

– Bien. J'arrive.

Vrânken resta encore un moment immobile, le regard perdu dans l'espace, dans les Brisants, au-delà du dôme de verre. Puis il s'ébroua et quitta le poste de pilotage.

Lorsqu'il arriva au réfectoire aménagé pour accueillir l'assemblée, la grande salle bruissait de conversations animées. Son irruption les interrompit toutes. D'un pas rapide, Vrânken rejoignit son second, Rymôr Ercildur, au centre de la pièce.

– Il était temps que tu arrives, grommela Rymôr. Ils ont tous l'air très excités. Certains sont même agressifs.

Le géant fourragea dans sa barbe grise. Puis il gratta la tête du cyber-rat blotti dans son cou.

Sans plus attendre, Vrânken s'adressa aux officiers :

– Messieurs, je ne vais pas vous bercer avec de beaux discours…

Un ricanement retentit. Piqué au vif, Vrânken toisa l'insolent. Celui-ci soutint quelques instants le regard qui le foudroyait puis baissa la tête.

– Je disais donc, reprit Vrânken en haussant le ton, que nous avions un sérieux problème.

– Ça, on peut le dire ! cria quelqu'un.

– On est foutus, oui, renchérit un autre. Qui, parmi nous, a assez de vivres en soute pour tenir les douze années du retour par les Brisants ?

Le vacarme reprit de plus belle.

– On se croirait dans une cour d'école, gronda le géant.

– Tu comprends pourquoi mon système de communication est à sens unique ? ironisa Vrânken. Imagine la pagaille pendant les batailles, si tout le monde s'amusait à donner son avis. Bon, mon vieux Rymôr, il me faut du silence.

Rymôr sortit de son étui l'énorme paléopistolet qu'il portait à la ceinture et tira en l'air une charge de poudre. L'effet fut immédiat.

– La récréation est terminée ! tonna-t-il. Maintenant, on se tait et on écoute le capitaine.

Vrânken s'empara d'une chaise et grimpa dessus. Puis il balaya la salle du regard.

– Je vais donc récapituler, pour ceux qui n'auraient pas suivi : c'est à moi que l'on a confié le commandement de l'expédition sur Planète Morte. La campagne ne prenant fin qu'à notre retour à Nifhell, je reste donc maître de la flotte. Est-ce que c'est compris ?

Personne ne parla. L'arme que le géant, derrière lui, venait de recharger avec des balles, et dont il gardait le

Extrait de la publication

canon posé nonchalamment sur son épaule, acheva de convaincre les récalcitrants.

– Parfait ! Je continue. Il est évident, désormais, que cette campagne militaire était un leurre. Un piège, dans lequel nous sommes lourdement tombés. Le khan a attiré autour de Planète Morte le gros des forces spatiales de l'empire, et n'a pas hésité à sacrifier la Pieuvre, son meilleur stratège. En détruisant les Chemins Blancs, il nous a barré le chemin du retour. Venir jusque-là nous a pris douze heures. Retrouver Nifhell nous prendrait douze ans.

Le silence qui régnait à présent était devenu grave. Chacun savait que Vrânken disait la vérité. Une terrible vérité.

– Il importe peu aujourd'hui de savoir qui est responsable de ce fiasco, les généraux-comtes, moi, vous, ou bien tout l'orgueil de l'empire. Il y a plus grave ! Nous sommes bloqués ici, messieurs, et pendant ce temps les hordes de Muspell ravagent notre planète…

L'agitation reprit, sourde, ponctuée de gémissements. Nifhell envahie ! L'incroyable information avait couru, aussi personne n'était surpris. Mais elle venait d'être confirmée officiellement. Vrânken fit un signe à un matelot du *Rongeur d'Os* : aussitôt les haut-parleurs du réfectoire diffusèrent l'ultime message de l'empire, reçu juste avant que les Chemins Blancs ne s'effacent.

« Ici le général-comte Egîl Skinir. Ceci est un message prioritaire pour le capitaine Vrânken de Xain-

Extrait de la publication

trailles : cessez les combats autour de Planète Morte et rentrez de toute urgence à Nifhell avec la flotte ! Une escadre de navires de guerre arborant l'oiseau rouge de Muspell s'approche de notre planète ! Nous ne sommes pas en mesure de faire face sans vous ! Je répète : nous ne sommes pas en mesure de… »

Les réactions ne se firent pas attendre.

– Mais enfin, s'étonna le capitaine de *L'Aiglon*, comment est-ce possible ? Les Chemins Blancs commencent à Planète Morte et s'arrêtent à Planète Morte. Nous étions là, nous n'avons pas bougé. Cette invraisemblable flotte de guerre était obligée de nous passer dessus pour rejoindre le vortex conduisant à Nifhell !

– Peut-être, hasarda le quartier-maître du *Loup-garou* qui remplaçait son capitaine blessé au cours de la dernière bataille, que l'armada du khan s'est glissée dans les Chemins Blancs avant notre départ.

– Non, intervint Vrânken. Nous nous serions croisés dans le vortex et les instruments de guidage nous l'auraient immédiatement signalé.

– Impossible, c'est impossible, répéta quelqu'un.

– C'est peut-être impossible, mais c'est arrivé, dit Vrânken. La question est donc posée : qu'allons-nous faire ? Je vous ai réunis ici pour vous exposer clairement la situation. Mais aussi pour que nous réfléchissions ensemble à la façon de réagir. Messieurs, j'écoute vos propositions.

Extrait de la publication

Chacun s'efforça de se discipliner, ne prenant la parole que pour réfuter une proposition ou en soumettre une autre.

– Je récapitule, dit Vrânken. Nous sommes tous d'accord pour essayer de réparer les Chemins Blancs. Ils sont notre seule chance de sortir de ce piège. Nous disposons de plusieurs chefs mécaniciens talentueux, mais les dégâts semblent importants…

Au fond du réfectoire, un bras se leva. Vrânken hésita puis donna la parole au plus ancien capitaine de la flotte.

– Hum, hum, commença le vieux marin. Tout le monde ici me connaît. Je suis Grîm Grettir, le capitaine de *L'Albatros*, l'un des antiques navires de l'expédition. Pour être plus précis, mon vaisseau, hum, le vaisseau dont j'ai hérité, appartient à la troisième génération de navires de Nifhell. Il n'a donc pas connu l'époque glorieuse des conquêtes de l'empire. Mais, si je ne me trompe pas, Xaintrailles, le vôtre est de la première génération. Des histoires circulent à propos de ces vaisseaux. Si elles étaient vraies, il y aurait alors une autre solution…

Le vieil homme suspendit sa phrase ; en face de lui, Vrânken avait blêmi.

– On raconte beaucoup de choses sur les premiers vaisseaux de l'empire, capitaine Grettir, répondit-il d'une voix blanche. Certaines sont effrayantes, croyez-moi.

Grîm Grettir le dévisagea d'un air surpris.

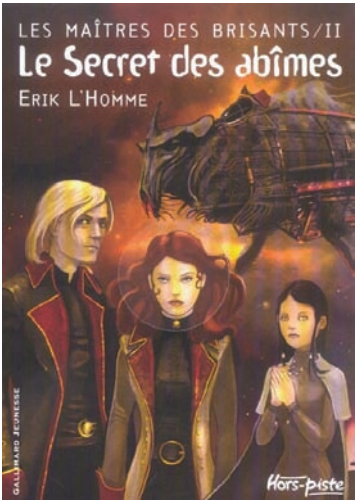
– Si effrayantes que ça, capitaine de Xaintrailles ?

Extrait de la publication

Imprimé en Italie
par LegoPrint

PAO : Belle Page
Premier dépôt légal : mars 2005
Dépôt légal : août 2007
N° d'édition : 154906
ISBN : 978-2-07-051151-8
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse

Extrait de la publication



Les maîtres des Brisants / II Le secret des abîmes

Erik L' Homme

Cette édition électronique du livre
Les maîtres des Brisants / II. Le secret des abîmes
d' *Erik L'Homme*
a été réalisée le 08/12/2009 par les Editions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en Italie par LegoPrint en août 2007
(ISBN : 9782070511518)
Code Sodis : N29385 - ISBN : 9782075009768

154906

Extrait de la publication